CORNEILLE D'AMÉRIQUE

American Crow

Corvus brachyrhynchos

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION ?

Pierre Bannon

La relation qu'entretient la Corneille d'Amérique avec les populations humaines en est une de proximité : qui ne connaît pas son croassement insistant et son tempérament chapardeur ? Son aptitude à innover et à prendre des risques explique en bonne partie son succès en milieu urbain (Mukherjee *et al.*, 2013). Favorisée par la déforestation et l'expansion de l'agriculture, la corneille occupe la quasi-totalité du Canada et des États-Unis, depuis le Texas jusqu'à la Taïga.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Au Québec, c'est dans l'écoumène agricole, en particulier dans le sud des Appalaches, que l'abondance relative de Corneilles d'Amérique culmine. L'espèce fréquente également assidûment les milieux urbanisés, où elle vit en commensale de l'homme, exploitant habilement diverses sources de nourriture. De fait, selon les données de points d'écoute, les atlasseurs ont dénombré en moyenne plus de corneilles, et ont noté l'espèce plus fréquemment, d'abord en milieu agricole, puis en milieu urbanisé. Cet oiseau utilise aussi, quoique dans une moindre mesure, bien d'autres habitats. En réalité, les individus occupent chacun un vaste territoire et sont donc fréquemment détectés loin de leur nid. Néanmoins, selon Verbeek et Caffrey (2002), l'habitat de prédilection de la corneille comporte généralement deux éléments importants : des milieux ouverts, où l'espèce pourra s'alimenter au sol, et des sites (arbres isolés, boisés, haies brise-vent ou lisières de forêts) où elle pourra installer son nid ou se reposer.

La corneille est présente dans tous les domaines bioclimatiques de l'aire d'étude, bien que sa fréquence d'observation diminue fortement du sud au nord : on l'a trouvée dans 99 % des parcelles de l'Érablière à caryer cordiforme et de l'Érablière à tilleul, mais dans seulement 18 % de celles de la Pessière à mousses. De même, l'oiseau se raréfie au fur et à mesure que l'élévation augmente, de sorte que sa probabilité d'observation s'avère particulièrement faible dans les Chic-Chocs et les massifs du lac Jacques-Cartier et du mont Valin. Au nord du territoire visé par cet ouvrage, la corneille est rare et reste avant tout confinée aux villages de la Baie-James et de la Basse-Côte-Nord.

SITUATION

D'un atlas à l'autre, la probabilité d'observation de la corneille a peu changé, demeurant élevée dans l'ensemble du Québec méridional. Les données BBS montrent quant à elles que les effectifs de l'espèce auraient augmenté ou seraient restés stables entre 1990 et 2014, aussi bien à l'échelle du Québec qu'à celles du Canada et de l'Amérique du Nord. L'augmentation des superficies consacrées à la culture intensive sur le territoire agricole québécois – elles ont plus que doublé entre 1993 et 2014 (chapitre 4) – a certainement modifié le paysage en faveur de l'espèce depuis l'époque du premier atlas. Il faut savoir en effet que les champs de maïs et de soya font partie de ses habitats préférés pour la recherche de nourriture (Verbeek et Caffrey, 2002).

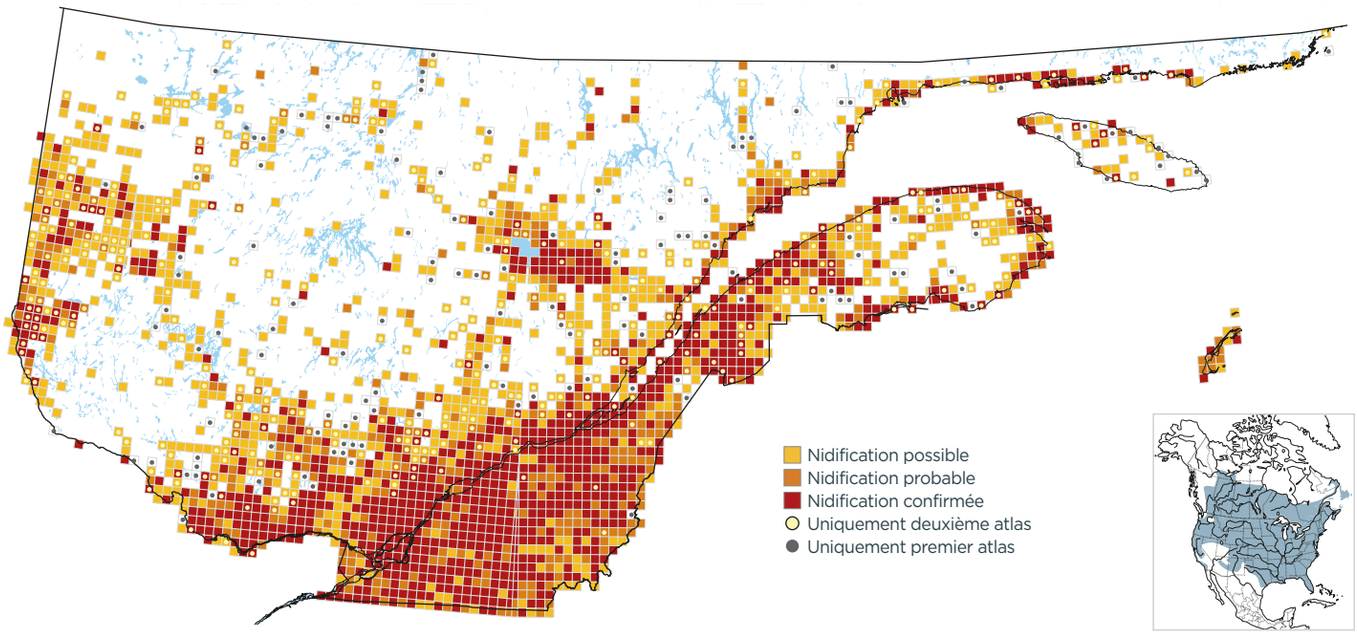
Entre 1998 et 2005, à la suite de l'émergence du virus du Nil occidental, des reculs des effectifs allant jusqu'à 45 % ont été enregistrés aux États-Unis (LaDeau *et al.*, 2007). Au Québec, une étude effectuée à partir des données ÉPOQ a pour sa part révélé que les populations de corneilles ont été frappées de plein fouet en 2003, soit peu de temps après l'apparition du pathogène dans la province. Le retour à la normale n'a toutefois pas tardé puisqu'à l'issue des deux années suivantes, les effectifs avaient regagné leurs niveaux d'avant l'épidémie (Ludwig *et al.*, 2009). Au vu d'une telle résilience, cet oiseau noir a probablement de beaux jours devant lui.

Samuel Denault

FICHE TECHNIQUE

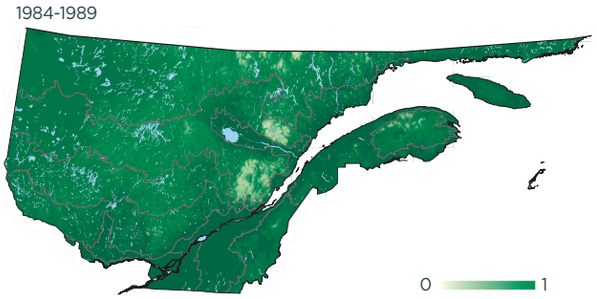
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	669	909
NIDIFICATION PROBABLE	276	406
NIDIFICATION CONFIRMÉE	565	945
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1 510**	**2 260**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**61,3 %**	**56,0 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	11 710
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-823

INDICES DE NIDIFICATION

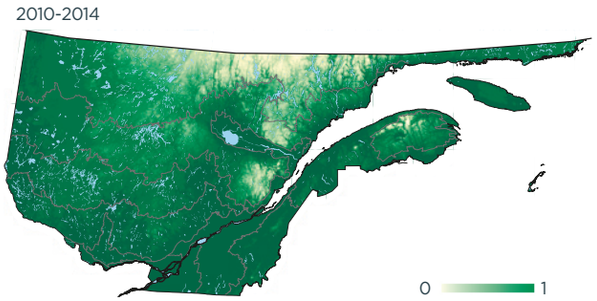


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

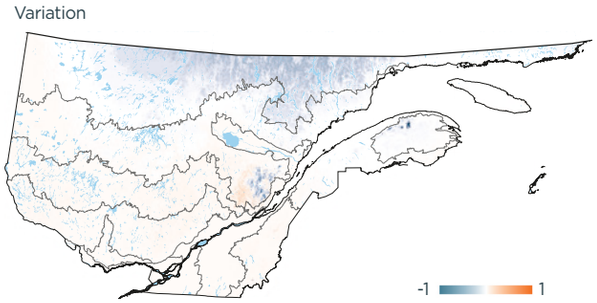
1984-1989



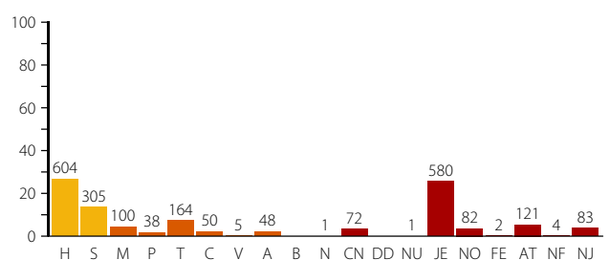
2010-2014



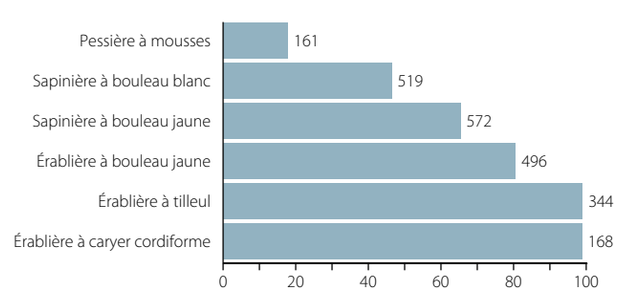
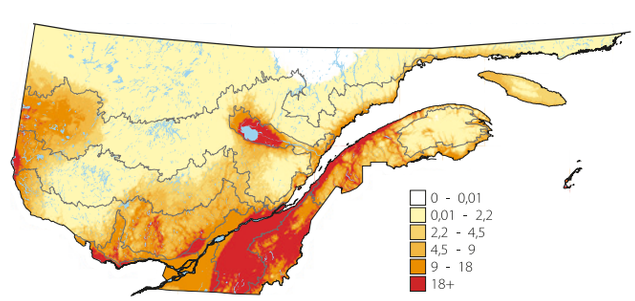
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)